Case Over-size FRC 10470 no.1

ADRESSE
DU CONSEIL-GÉNÉRAL
DU DÉPARTEMENT DE LOIR ET CHER,
A SES CONCITOYENS.

FRERES et AMIS,

IL est temps plus que jamais de vous rallier autour de l'autel sacré de la patrie... Paix et union fraternelle entre vous.... Le temple de la concorde, ne doit être fermé que pour les ennemis de la liberté.

Nos freres combattent avec courage les hordes d'esclaves étrangers qui menacent les frontieres et veulent être les législateurs de la France; réunissons-nous pour repousser les brigands de la Vendée qui déchirent le sein de la République.

Nos représentans préparent à la France une nouvelle constitution, et rétabliront l'empire des loix. C'est au milieu du bruit des armes, que les états américains s'unirent et déclarerent à Georges III, qu'ils étoient libres et affranchis du servage de la royauté. Ils fonderent une constitution qui fait le bonheur de ces peuples vertueux; imitons leur exemple.... combattons pour être libres.... la mort seroit préférable au retour d'un régime justement proscrit; le despotisme renaîtroit avec tous les excès de la rage et de la vengeance; ses pas ensanglantés porteroient par-tout la désolation et le ravage.

Croyez-vous que ces hommes que vous avez réduits au supplice de l'égalité, que ces émigrés criminels actuellement couverts d'opprobre, dépouillés de leurs biens, reviendroient avec des projets de paix et de conciliation?..... Entendez-les sur les bords de la Moselle et du Rhin, menacer vos villes et vos campagnes, de la dévastation et de l'incendie.... Comme ils souhaitent avec une fureur impie, que la France succombe sous le poids de ses malheurs.... Ce sont eux qui ont été jusques sur les bords de la Newa lui susciter des ennemis; ce sont eux qui commandent et fanatisent ce qu'ils appellent l'Armée Sainte, l'Armée Chrétienne. Ces peuples malheureux, égarés par l'hypocrisie du despotisme, associent la défense d'une religion dont la morale console l'humanité, avec les intérêts du trône détruit par la puissance nationale. C'est ainsi que des chefs audacieux employent le délire de la superstition pour faire revivre le regne de la tyrannie.

Citoyens, ne vous y trompez pas; ce n'est point la constitution de 1789 que ces brigands dévastateurs viennent défendre. Ils ne veulent même pas que nos représentans puissent en fonder une nouvelle; leur projet est de rétablir tout à la fois, leurs anciens prêtres et leurs tyrans.

On assure que le traître Bouillé est à leur tête. Pensez-vous que l'auteur du massacre de Nancy, que celui qui conseilla la fuite de Louis XVI et la protégea de tout son pouvoir, veuille soutenir en 1793 une constitution qu'il s'efforça de détruire en 1791? Croyez-vous que celui qui menaça d'ensevelir Paris sous ses ruines, veuille respecter les personnes et les propriétés?... Défiez-vous des promesses mensongeres de tous les partisans des rois; ils sont perfides et trompeurs comme eux. *Diviser* les peuples *pour régner; Dissimuler* pour les mieux asservir... voilà les maximes de la royauté.

Qu'ils sont coupables ces hommes avilis et indignes du nom de Français, qui osent souhaiter l'approche et l'invasion des rebelles! Ils seront peut-être les premieres victimes de cette cruelle erreur. Amis ou ennemis, patriotes ou aristocrates, républicains ou royalistes, tous seroient également livrés au pillage. Vous avez entendu dire que ces revoltés respectoient le citadin paisible et non armé: quelquefois ils ont usé de cette lâche politique pour appeler les peuples à la servitude et les endormir dans une funeste sécurité. C'est ainsi que par une atroce perfidie, ils cherchent à se conquérir des partisans, et répandent tour-à-tour le vertige de la terreur et les illusions de l'espérance. Mais voyez comment ils se sont comportés à Chollet, à Marchecoul, à Fontenay-le-Peuple, à Saumur? Ils ont incendié les archives des administrations, égorgé les citoyens et les administrateurs, emporté toutes les subsistances, les armes, les munitions et dévasté les propriétés mobiliaires: ils ont mutilé et assassiné nos freres, nos amis, nos propres enfans..... Meres infortunées! il en est au milieu de nous qui pleurent maintenant sur la férocité de ces barbares. Vous avez vu des charriots de blessés et de mourans passer sous vos murs; certes, ce spectacle douloureux a comprimé nos cœurs, et doit y exalter le désir de la vengeance. Ces brigands sont-ils faits pour être nos pacificateurs?... S'ils réussissoient dans leurs complots sanguinaires, bientôt vous verriez remonter sur le trône un nouveau despote; la liberté publique et individuelle seroient anéanties pour jamais; les dîmes, la gabelle, les aides, les corvées, le régime féodal reviendroient souiller le sol de la France asservie; les ex-nobles redemanderoient leurs titres, les anciens prêtres leurs propriétés vendues au profit de la Nation; tels sont les desseins des révoltés.

Inutilement diroit-on que ces propriétés éparses et morcelées ne pourroient plus être reprises sans danger par leurs anciens possesseurs. La force peut tout exécuter. Il ne faudroit qu'un Calonne pour opérer cet immense bouleversement dans les fortunes, pour dépouiller avec violence les acquéreurs, pour convertir le prix de leurs achats et de leurs augmentations en créances nationales.

Citoyens, sans doute vous supportez avec douleur les désordres de l'anarchie. Invoquez le secours des loix; faites taire vos haines et vos divisions, le salut de la chose publique en dépend. Qui de vous pourroit desirer le rétablissement d'un régime détesté? Il n'est sans doute aucun Français qui forme ce vœu sacrilege; s'il s'en trouvoit un seul, qu'il sache se taire.... et cacher son crime au fond de son cœur.

Citoyens, ne nous laissons point abattre par nos revers; les rebelles ne sont point à craindre; un seul échec dissipera cette multitude d'hommes exaltés par le fanatisme. Que l'appareil menaçant de la guerre ne nous jette point dans le découragement; l'intrépidité du vrai républicain s'accroît même au sein du malheur; il ne faut jamais désespérer du salut de la République. Si vous voulez fermement être libres, vous ne serez jamais subjugués. Après tant de secousses, le ciel qui veille sur vos destinées, vous rendra le repos et le bonheur; mais il faut vous en rendre dignes, en défendant les loix et la liberté.

Lecture faite de l'adresse ci-dessus, le conseil, après en avoir approuvé la rédaction, a arrêté, sur les conclusions du procureur-général-syndic, qu'elle sera imprimée au nombre de 1000 exemplaires en placards, pour être envoyée à toutes les municipalités et sociétés populaires du ressort, à la Convention nationale, aux 48 sections de Paris, et à tous les départemens de la République. Fait en conseil; à Blois, le 16 juin 1793, l'an second de la République une et indivisible. *Signé* au registre, BARDON, président, et Lesage-Amaury, secrétaire.

Collationné, Lesage-Amaury, secrétaire.

A Blois, de l'Imprimerie nationale du département de Loir et Cher, chez J. F. Billault, 1793.